



FAIR'ACT
POUR UNE MODE
RESPONSABLE

(<https://www.fairact.org/>)

DEVENIR MEMBRE / FAIRE UN DON
(<https://www.fairact.org/dev-enir-membre/>)



CE SONT LES PERSONNES INFORMÉES ET CONVAINCUES QUI SONT LES PLUS CONVAINCANTES ! *

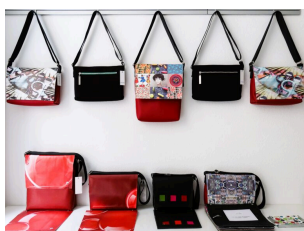
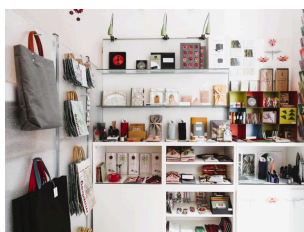
DÉCOUVREZ DES TÉMOIGNAGES
DE CITOYENS, ONG, BOUTIQUES OU ENTREPRISES.

* C'est scientifiquement prouvé : votre geste va inciter d'autres et ainsi démultiplier votre engagement !

L'ART DE SAUVER DE LA MATIÈRE

Merci Sonja pour cet engagement infatigable depuis tant d'années !

Atelier Sonja T., Lausanne



Sonja Trachsel tient depuis 2004 un petit atelier à deux pas de la gare de Lausanne : l'Atelier Sonja T. On y trouve ses propres créations, essentiellement fabriquées à partir de matériaux récupérés, ainsi que des articles réalisés par d'autres créateurs indépendants ou des ateliers protégés. Dans le cadre de notre projet de revaloriser les bâches de notre expo « Nos vêtements ont une histoire », nous avons pu faire plus ample connaissance avec Sonja. Extrait de rencontre.

Racontez-nous plus en détail le projet des débuts

Plus jeune, j'avais envie de me lancer dans une carrière créative. Cela n'a pas été possible car les débouchés étaient alors trop restreints aux yeux de mon entourage. C'est en suivant mon mari en Italie pour son travail que j'ai eu l'occasion de m'adonner à ma passion, la couture. J'avais envie de créer des objets de mes propres mains et d'être indépendante. Nous sommes restés quelques années en Italie et j'ai suivi la formation de styliste de mode à Rome. De retour en Suisse, je me suis lancée dans la création de vêtements et de sacs que je vendais au Marché des Artisans à Lausanne. C'était une activité accessoire, j'entrais tout juste dans mes frais.

Le Prix du Design Suisse (<https://www.swissdesignawards.ch/fr/>) en 1999 m'a ouvert de nombreuses portes, car la presse a parlé de mon travail. En 2004 j'ai ouvert mon atelier au Simplon 9 – en reprenant le local d'un cordonnier parti à la retraite à 85 ans ! – et le simple fait d'avoir pignon sur rue m'a apporté plus de visibilité et plus de clientes. Certaines me suivent depuis le début et sont restées fidèles.

Parlez-nous de votre atelier aujourd'hui

Le concept a un peu évolué, j'ai commencé à me diversifier et j'ai complété mes propres créations avec des articles réalisés par d'autres petits producteurs suisses.

L'atelier est spécialisé dans la fabrication sur mesure de sacs et accessoires à partir de matières récupérées. Ces dernières années, j'ai été amenée à transformer des bâches de l'exposition REFLETS (<https://www.ateliersonjat.ch/reflets-ateliersonjat-ch-recup-de-baches-du-musee-de-zoologie-lausanne-fr1409.html>) du Musée de Zoologie en cabas, porte-documents et trousse, ou à réaliser une collection avec des bâches récupérées de la Fête des Vignerons 2019.

Depuis quelques années, je reçois de plus en plus de demandes de réparation, le plus souvent pour des fermetures éclair, mais la plupart des clients renoncent pour des raisons financières. Une fermeture éclair, c'est assez délicat à remplacer et les gens n'imaginent pas le temps que cela prend. Je voudrais sauver plus de sacs, mais je tiens aussi à gagner ma vie de manière décente – je n'ai pas encore trouvé de solution à ce problème.

C'est une des difficultés de ce métier, il n'est pas toujours possible de dégager un salaire, la frontière entre bénévolat et salariat est parfois très mince.

Quels changements avez-vous observés durant toutes ces années ?

La prise de conscience des alternatives écologiques est plus grande, la durabilité est de nouveau à la mode. Malgré tout pour les clientes le porte-monnaie a toujours le dernier mot.

Je pense qu'il faut sans cesse s'adapter aux nouvelles technologies et en tirer le meilleur pour soi. Internet à cet égard est une grande aide pour faire des recherches sur le matériel, trouver de nouveaux fournisseurs, etc. J'ai également lancé une boutique en ligne, mais malheureusement les ventes par ce biais restent décevantes, c'est très difficile pour un petit acteur face aux géants du web.

Comment avez-vous tenu le coup toutes ces années ?

Grâce au bouche-à-oreille, à la parution d'articles dans la presse, à la publication de deux de mes créations dans un livre, à la distinction du Prix Suisse de Design et à quelques expositions. Un service après-vente à l'écoute de la clientèle, mais aussi un loyer bas et un solide coussin d'épargne pour absorber les moments plus difficiles.

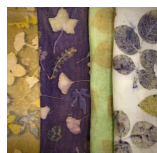
J'ai aussi su garder une certaine ligne – c'est-à-dire vendre uniquement du Swiss Made ou des objets issus de la récup' – même si j'ai dû faire quelques concessions sur certains articles, car les fabricants ont délocalisé en Allemagne.

Propos recueillis par Fanny en novembre 2024

Des boutiques, marques et ateliers engagés pour une mode responsable depuis toujours (ou presque) ? Il y en a ! En novembre 2023, on a parlé avec quelques-uns de ces vieux de la vieille.

ATELIER CRÉA-TINE, ORON-LA-VILLE CRÉATIONS TEXTILES, TEINTURE ET IMPRESSION VÉGÉTALES

La teinture et l'impression végétales offrent des nuances intenses !



Avec Créa-Tine, on ouvre une parenthèse bienvenue d'échanges autour de l'artisanat, la teinture et l'impression végétales. Martine Fiaux Porchet partage avec générosité sa passion pour ces deux techniques : la **teinture végétale** qui consiste à appliquer une décoction de plantes tinctoriales (le bain de teinture) sur des tissus préalablement préparés pour que la couleur soit durablement fixée (le mordantage), et l'**impression végétale** qui permet de créer une empreinte directe d'un feuillage ou d'une fleur sur des tissus.

Dans cet atelier de créations textiles à Oron-la-Ville, différents cours sont ouverts à toutes et tous, y compris aux novices. Malgré (ou grâce à) son bagage d'ingénieure, Martine sait expliquer sans jargon le fonctionnement de ces techniques. La pratique, elle l'a acquise sur plusieurs années après avoir suivi différentes formations. Elle tient à faire prendre conscience de la valeur de ce savoir-faire et à démocratiser ces techniques. Car avec de bonnes bases, on obtient non seulement des teintures qui perdurent mais aussi une palette de couleurs intenses.

C'est en 2004 que Martine se lance dans la création textile, sous le nom de Créa-Tine, une contraction de « création » et de « Martine » mais aussi le nom d'une protéine indispensable à nos muscles pour bouger. Ses créations sont alors un exutoire, elle est ingénieure dans le domaine agroalimentaire. Pendant son temps libre, dans un coin de la maison, elle donne vie à différents accessoires (pochettes, écharpes, etc.), essentiellement à partir de chutes de tissus et de dentelles anciennes. En 2010, elle fait son introspection. Revoir ses priorités lui fait prendre conscience que la création textile en fait partie. Son époux obtient dans le même temps un emploi à l'étranger. Martine est emballée par l'idée de changer d'air et met sa machine à coudre dans la valise. À Pékin puis à Londres, elle poursuit ses créations, elle enseigne et se forme aussi. Elle découvre un terrain très fertile pour la création textile en Angleterre. La transmission des savoirs y est ancrée, presque culturelle. La société s'organise autour de guildes de patchwork, de broderie ou encore de tricot et les «foundation year» (cours d'une année d'initiation à différentes techniques dans un domaine défini, permettant de choisir une voie aux universités anglaises) sont répandues. C'est d'ailleurs en Angleterre que Martine découvre la teinture végétale. Une révélation. Elle suit deux trimestres de cours sur les techniques de teinture végétale et d'impression végétale.

En revenant en Suisse en 2019, elle est surprise de constater que l'engouement pour ces techniques ne s'est pas encore propagé. Elle crée alors son jardin tinctorial, continue les expérimentations de différentes techniques sur différents tissus. Créer des nuances colorées la fait autant vibrer que de valoriser de belles toiles. En 2021, l'atelier de créations textiles en teintures et impressions végétales ouvre au public.